

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
Service général des Affaires pédagogiques et du Pilotage du réseau
d'enseignement organisé par la Communauté française



Les cours de morale et de religion

Des lieux d'éducation



La loi du Pacte scolaire de 1959 et l'article 24 de la *Constitution* (texte coordonné du 17 février 1994) confèrent aux cours dits «philosophiques» la **légalité** de leur insertion dans le monde scolaire.

Cette légalité concrétise et organise l'exercice réel des libertés proclamées dans la *Déclaration des droits de l'homme* (art. 20, § 2) et la *Convention internationale des droits de l'enfant* (art. 29), et ce dans le respect des décrets du 31/03/1994 «définissant la neutralité de l'enseignement de la Communauté française» et du 17/12/2003 «organisant la neutralité inhérente à l'enseignement officiel subventionné».

«Les qualités morales peuvent être plus importantes pour toute une génération et même pour le cours de l'Histoire, que les seules réalisations intellectuelles.»

Einstein

D'aucuns s'interrogent sur la **légitimité** et la **spécificité** de chacun de nos cours. Qu'en est-il?

La légitimité
des cours
de morale
et de religion

Une situation nouvelle

De nos jours, les élèves n'évoluent plus dans le même environnement qu'autrefois. Notre monde est souvent perçu comme n'étant plus porteur d'une stabilité et d'un ordre préétabli. Dans la société contemporaine, tout est en mutation et en constante interaction. Le développement des techniques et des sciences, la diversification des moyens de communication ont transformé radicalement nos conditions de vie.

Nous baignons désormais dans une culture éclatée où la rationalité technique et instrumentale est privilégiée, au détriment d'autres composantes culturelles essentielles: les arts, la réflexion philosophique... Par ailleurs, notre société incite à la compétitivité et à la consommation effrénée. Elle véhicule en outre une culture éclatée où la disparition progressive des références engendre la crise des valeurs et conduit sens et non-sens à se confronter sans cesse.

Une tâche nouvelle

Un tel changement d'environnement culturel rend la tâche éducative plus nécessaire que jamais.

Elle s'impose d'autant plus que notre société technocratique amène des jeunes à vouloir l'utilitaire, l'efficience et l'immédiat et que l'éclatement des valeurs ouvre les chemins de l'égoïsme, du scepticisme et de la violence. Plus encore: dans cet univers éclaté, des jeunes laissés pour compte deviennent une proie facile pour tous les intégrismes, sectarismes et idéologies du «no future».

Alors que les jeunes sont à l'âge où ils prennent conscience d'eux-mêmes et s'interrogent sur le sens de leur existence, ne doivent-ils pas être accompagnés en milieu scolaire dans leur recherche et leurs interrogations?

Le décret «missions» (1997) de la Communauté française a assigné quatre objectifs généraux à l'école: développer la personne de chaque élève, rendre les jeunes aptes à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle, les préparer à être citoyens responsables dans une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures, assurer à tous des chances égales d'émancipation sociale.

Ce décret a ouvert une dimension essentielle: éduquer à la citoyenneté démocratique en termes de compétences. Les programmes des cours de morale et de religion relèvent ce défi et apportent ainsi une contribution spécifique à la poursuite de ces missions.

Quels ferments les cours de religion et de morale apportent-ils à l'action éducative? Quelle est leur finalité? De quelle légitimité renouvelée ces cours peuvent-ils dès lors se prévaloir?

La finalité des cours de morale et de religion

L'école d'aujourd'hui se doit d'accompagner les jeunes dans leur formation et de favoriser des apprentissages adéquats. Elle prépare les jeunes à poursuivre des études ou à s'investir dans la vie professionnelle. Le développement global de la personnalité ne peut être négligé dans le cadre d'une formation globale.

Cet aspect de l'éducation incombe évidemment à chaque membre de la communauté éducative mais, d'une manière plus spécifique, les cours de morale et religion constituent des lieux privilégiés d'éducation. En proposant à chacun des points de repère pour son devenir personnel, des grilles d'analyse pour ses choix quotidiens, ces cours permettent aux jeunes de se structurer et de vivre de manière réfléchie et responsable. Ils mettent en œuvre une éducation globale qui est avant tout recherche de sens et interpellation en référence aux héritages et aux contextes culturels, qu'ils soient religieux ou laïques. Ces derniers constituent des sources d'inspiration et de créativité philosophiques et spirituelles. En assurant une réflexion ouverte sur la recherche de sens et une information rigoureuse sur ces données, les cours de morale et de religion stimulent des démarches qui développent une approche cohérente des valeurs.

Tout sens devient signifiant dans la mesure où il interpelle et rejoint l'individu dans ses désirs profonds de vie et de dépassement de soi. Tout sens devient point de repère et référent dès qu'il libère le goût de vivre et ouvre des chemins d'humanité. En permettant à l'individu de s'engager dans un processus personnel d'appropriation de valeurs, cette éducation nourrit alors la dimension affective de l'être humain.

Dans une telle perspective, toute pédagogie devra nécessairement faire appel au questionnement, à la confrontation et au développement de la réflexion critique. Elle vise à aider les jeunes, non pas à se conformer, mais à se former et à devenir autonomes.

Appliquer une telle pédagogie permet de «préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures» (décret «missions», art. 6) et d'accéder aux richesses de notre diversité culturelle, tout en favorisant la reconnaissance et le respect de la pluralité.

Ce qui nous rapproche

Qu'il se réfère à une expérience religieuse, à la mémoire d'un peuple ou à la culture laïque, l'être humain est toujours confronté aux mêmes questions fondamentales. La naissance, la vie, la mort posent toujours les mêmes grandes questions métaphysiques. Les inégalités sociales, les dénis de démocratie, les crimes contre l'humanité imposent de nouvelles exigences de justice. L'essor des techniques, de la médecine, de la chirurgie, de la génétique posent de nouvelles questions au plan de l'éthique.

Quelles que soient les valeurs que chacun de nous peut évoquer dans sa différence, nous tenons à affirmer quelques idéaux qui nous engagent dans une même action:

- la dynamique de la libération, y compris la libération de la pensée, là où se produisent des phénomènes de réduction, d'appauvrissement, d'oppression et de négation de l'humain;
- la recherche infatigable de la paix, de la fraternité, de la justice, de l'amitié et de l'amour;
- le développement de l'engagement démocratique par l'apprentissage du dialogue et de la tolérance dans l'estime des différences et le respect mutuel;
- l'éducation à la citoyenneté par la reconnaissance et le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

L'école doit être centrée sur l'humain. Les cours de morale et de religion sont des lieux d'éducation qui, respectueux de toutes convictions particulières, favorisent l'intégration dans une société pluraliste. Par une action éducative cohérente, ils permettent de combattre l'indifférence, le fanatisme, le dogmatisme, l'intolérance, la violence, le négativisme et autres maux déshumanisants de notre temps.

La spécificité de chaque cours philosophique

Nous venons d'énoncer les axes essentiels de notre action éducative à tous et de préciser la légitimité des cours philosophiques dans l'enseignement officiel en Communauté française.

Qu'elle se réfère à la culture laïque, à la mémoire d'un peuple ou à une tradition religieuse, l'éducation aux valeurs proposée par chacune de ces sources de sens est inspiratrice d'une identité humaine personnelle porteuse d'un regard sur le devenir individuel et collectif.

Aux grandes questions métaphysiques et éthiques correspondront alors des pistes de réflexion particulières. Telle est la richesse d'une société pluraliste, respectueuse des droits de l'homme. Telle est la richesse d'un projet d'école qui intègre une telle dynamique éducative. Telle est la richesse d'une conception de la neutralité qui permet à chaque enseignant de ces cours philosophiques de pouvoir exprimer ses propres convictions tout en s'abstenant «de dénigrer les positions exprimées dans les cours parallèles» (art. 5 du décret du 31/03/1994 et art. 6 du décret du 17/12/2003).

Il convient maintenant que chaque cours de religion et de morale, en se référant à ce qui lui est propre et spécifique, énonce brièvement les aspects fondamentaux de la dynamique éducative qu'il propose aux élèves.

C'est la date de mise en application de nos différents programmes qui a déterminé l'ordre dans lequel chaque cours philosophique présente les objectifs et l'esprit de son enseignement.

Pour le cours de morale non confessionnelle, les inspectrices Michèle COPPENS et Marie-Pierre GROSJEAN-DOUTRELEPONT

Pour le cours de religion catholique, les inspecteurs Michel DESMEDT et Thierry SCLIPTEUX

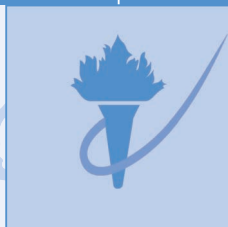
Pour le cours de religion israélite, l'inspecteur Albert GUIGUI

Pour le cours de religion protestante, les inspecteurs Jean-Louis RAVET et Guy RAINOTTE

Pour le cours de religion islamique, les inspecteurs Salah ECHALLAOUI, Mostafa El HASSANI et Mohamed Larbi ZORAI

Pour le cours de religion orthodoxe, l'inspecteur Christophe D'ALOISIO

Rappelons ici combien la parution de cette brochure tenait à cœur à l'inspecteur Michel BASTIEN.



Les compétences et les objectifs majeurs du cours de morale non confessionnelle

Le nouveau programme entré en vigueur en 2002 reprend, sous le titre «Principes généraux», des recommandations fondamentales du programme de 1976 qui restent d'actualité:

- la nécessité pour les adolescent(e)s de se donner, sans se référer à une puissance transcendante ni à un fondement absolu, une morale autonome débouchant sur l'authenticité et l'engagement;
- la volonté de promouvoir «une éthique en mouvement» basée sur les principes du libre examen, supposant la relativité des connaissances et des valeurs, l'éveil constant et l'esprit critique;
- la mise en évidence de la responsabilité personnelle des élèves dans le maintien, l'affinement et la création de valeurs.

La formation et l'éducation dispensées par le cours de morale devraient amener les adolescent(e)s à se construire comme personne et comme citoyen. Cette déclaration inscrit le cours de morale dans les perspectives de

l'article 6 du décret sur les missions de l'école qui définit les objectifs généraux de l'enseignement secondaire dont celui de «préparer tous les jeunes à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et multiculturelle».

À cet objectif général, le cours de morale ajoute sa spécificité par l'apport de compétences dont les dimensions éthique et philosophique sont explicitement affirmées.

Les compétences éthiques qui interviennent dans la construction de la personne, du jugement et de l'action morale et citoyenne sont définies comme suit:

- sentir, ressentir (compétences affectives et socioaffectives, visant le développement de la sensibilité);
- penser, donner du sens (compétences cognitives);
- choisir (compétences éthiques visant le développement de la conscience morale);

- agir (compétences décisionnelles visant au développement de l'engagement dans l'action individuelle, sociale, citoyenne et collective).

L'introduction de notions de philosophie, tant au degré supérieur qu'au degré inférieur, a pour vocation de contribuer à promouvoir:

- une disponibilité à l'étonnement, la capacité de préserver la spontanéité du regard, la volonté de chercher à comprendre le réel, de creuser les questions en profondeur et de tenter d'en dévoiler la complexité, de renvoyer toute construction intellectuelle à l'épreuve de la réalité elle-même;
- une aptitude à la décentration; il s'agit d'amener l'élève là où il ne serait pas allé seul, à quitter un lieu d'évidence ou d'immédiateté, à comprendre qu'il existe d'autres visions du monde que la sienne. Par la pratique du libre examen, chacun sera invité à ne pas confondre opinion et vérité, à accéder à un pluralisme constructif par la compréhension, l'analyse et la confrontation de différentes approches et traditions philosophiques;
- une ouverture à la réflexion. Il s'agit d'interroger les affirmations, de pratiquer le doute et l'esprit critique; de maîtriser l'argumentation et l'art de la communication afin de se forger une conviction, d'oser la défendre et au besoin d'en changer;
- une approche critique et constructive des savoirs, des normes et des valeurs. Il s'agit de développer une morale autonome et de chercher à la fonder par une interrogation et un choix responsable des normes et des valeurs;
- une interrogation sur le sens de la vie qui se veut une interrogation provisoire sur les grandes questions métaphysiques en rapport avec les questions existentielles des élèves.

C'est un programme ambitieux, un programme de vie, de toute une vie, qui est proposé non seulement aux élèves mais aussi aux enseignants. Nous sommes ici en présence d'un principe d'éducation tout au long de la vie, qui constitue une occasion de donner tout son sens à la pratique du libre examen.

Les caractéristiques essentielles du programme peuvent se résumer en 3 points:

- l'introduction de notions de philosophie et une ouverture plus grande sur le monde et ses traditions culturelles, religieuses et politiques;
- un programme «unique» qui ne fait à priori aucune différence (de contenu) entre les humanités générales et technologiques et les humanités professionnelles et techniques, étant entendu que le professeur aura la responsabilité d'opérer des choix pertinents au niveau des objectifs particuliers, des contenus et de la didactique en construisant son enseignement à partir de situations d'apprentissage conçues à partir du «lieu» intellectuel, affectif et social où se trouvent ses élèves;
- une conception en modules afin de mieux structurer le cours et de donner plus de visibilité à ses contenus et à leur évolution.



Les objectifs majeurs du cours de religion catholique

Dans le cadre d'une quête de sens, l'enseignement de la religion catholique et de la morale qui s'en inspire vise à permettre aux élèves d'entrer à la fois dans l'intelligence du christianisme et dans un mouvement de réflexion où questions d'existence, culture et religion catholique se croisent, s'interpellent et se fécondent. À cet effet, le nouveau programme (septembre 2003) promeut les orientations que voici.

Un enseignement chrétien articulé sur la culture et l'existence

Le cours a comme objet propre les dimensions du «croire», «vivre» et «célébrer» de la religion catholique. Ces dernières forment la manière dont les catholiques comprennent leurs rapports à eux-mêmes, aux autres, à la société, à Dieu. Elles expriment leurs manières de se construire et de s'accomplir. La figure de Jésus, ses choix et la dynamique évangélique du Royaume en constituent le centre. Cette figure est celle dans laquelle les catholiques voient la révélation, dans l'histoire, d'une invitation à vivre dans une Alliance qui les aide à grandir en humanité.

Un tel enseignement ne peut se mettre en place que si les croyances et les pratiques s'élaborent en lien avec les questions éthiques et philosophiques qui traversent la vie. La mise en œuvre de cette articulation implique que toute croyance et toute pratique soient abordées dans le cadre d'une recherche de sens, en lien étroit avec des situations d'existence, et soient abordées non seulement pour elles-mêmes, mais aussi par rapport à la diversité des philosophies, sagesses et religions. Les développements des dix thèmes fondamentaux du programme actuel le stipulent explicitement.

Un enseignement qui favorise le développement des compétences

Chaque élève est appelé à se développer, à s'insérer socialement et à devenir un citoyen responsable dans une société démocratique, solidaire et pluraliste. C'est le but poursuivi par le cours de religion catholique. Aussi propose-t-on aux élèves des apprentissages qui les invitent à développer leurs aptitudes cognitives, affectives et d'habileté. À cet effet, le programme propose un ensemble de compétences terminales, transversales et disciplinaires et invite chaque professeur à s'en inspirer.

Tout développement de compétences nécessite que tout apprentissage fasse appel à l'acquisition d'une pensée libre, critique et argumentée: documentation, analyse, confrontation... et mette l'élève en situation de construire son savoir. Il nécessite aussi qu'au-delà des compétences de savoir et savoir-faire, tout élève soit appelé à développer librement et en pleine connaissance de cause son savoir être: chacun est invité à se situer personnellement dans l'existence, à mûrir des choix responsables et, par-delà, à affiner peu à peu son projet de vie.

Un enseignement inspirateur d'un type de croissance éducative

L'enseignement du cours de religion catholique offre la croissance en humanité proposée par les choix de Jésus et la Force structurante et motivante qui l'a inspiré. En s'y confrontant, tout élève sera convié à travailler ses représentations religieuses, à se décentrer de lui-même, à se situer dans la solidarité et à donner visage aux valeurs de respect et de tolérance jusqu'à celles qui ont pour nom: gratuité, pardon, fidélité, reconnaissance.

En se référant, non pas à la conception d'une vérité toute faite, mais à celle d'une vérité qui s'offre, se construit et se dévoile peu à peu dans notre culture, le cours de religion catholique entend être un lieu éducatif, source d'humanité et porteur d'identité. Il donne aux élèves des points de repère auxquels il est possible de se relier. Et ce dans l'estime des différences, c'est-à-dire un pluralisme fait d'échanges de convictions, au-delà de tout pluralisme mou, intégrisme, dogmatisme et moralisme.



Les objectifs

Les objectifs majeurs du cours de religion protestante

L'objectif poursuivi par les concepteurs du programme du cours de religion protestante est d'offrir aux jeunes un outil de réflexion qui leur propose non seulement des contenus mais, au-delà, les aide à se poser les questions fondamentales liées à la recherche du sens.

Le programme se déploie selon quatre axes principaux:

1. Une approche biblique par laquelle l'enseignant donne aux élèves une connaissance rigoureuse de l'univers culturel de la Bible et leur fait découvrir l'importance des valeurs qu'elle présente pour la construction d'une existence personnelle et l'organisation de la vie en société. Cette approche critique de la Bible est un aspect majeur de la spécificité protestante.

2. Une approche historique par laquelle l'enseignant montre aux élèves que le message biblique a été diversement interprété, apprécié et vécu au cours de l'histoire et que ces diverses approches ont été marquées par leur époque. L'objectif premier sera de doter progressivement les élèves d'une solide formation critique qui doit leur permettre de se situer en toute connaissance de cause et en toute liberté dans la société par

rapport aux autres identités idéologiques et religieuses.

3. Une approche philosophique qui aura pour but d'exercer les élèves à confronter des textes et des données bibliques avec des données littéraires, philosophiques et artistiques qui marquent la culture contemporaine. Cette démarche vise à apprendre aux jeunes à penser, argumenter et donner du sens à leur vie, leurs relations et leurs convictions et veut les préparer à construire leurs propres choix.

4. Une approche comparative des courants idéologiques et religieux qui permet à l'élève de s'ouvrir à la différence et de s'inscrire en connaissance de cause dans la société multiculturelle qui est la nôtre.

L'objectif majeur poursuivi par le cours de religion protestante est donc d'apprendre aux élèves à libérer leur pensée de toute contrainte idéologique et dogmatique et à se référer aux valeurs bibliques et aux valeurs de la raison pour construire leur éthique personnelle et aller à la rencontre de l'autre dans un esprit d'ouverture et de tolérance.



Les objectifs majeurs du cours de religion israélite

Notre enseignement vise essentiellement une mise en route vers une transformation de la personne. Il permet aux élèves de se construire de façon forte et ouverte à la fois.

Forte en les enracinant dans une tradition, un vécu et une mémoire. Il s'agit d'essayer de faire de nos enfants des futurs citoyens capables d'habiter et de nourrir l'univers symbolique de leur propre tradition.

Ouverte aux autres cultures et religions en permettant à nos élèves d'être en prise, en phase avec la diversité du réel. Pour ce faire, il est important d'habituer les élèves à écouter activement et en profondeur les valeurs d'autrui.

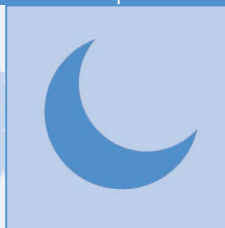
Les écouter en essayant surtout de percevoir la constellation de sens et de valeurs à partir desquels l'autre s'exprime et agit.

Pour relever ces défis, nous essayons:

- d'assurer une formation qui ne doit pas être seulement l'appropriation d'un contenu de savoir, de savoir être et de savoir-faire mais surtout une formation qui aide l'enfant à passer d'un système de tolérance, synonyme de condescendance, à un système de droit à la différence. Favoriser un système d'enseignement ouvert et tolérant qui permet le passage du «vivre à côté» au «vivre ensemble»;
- d'inculquer aux enfants l'esprit d'autocritique, de dépouillement, d'humilité, d'humour, de convictions fortes mais critiques;
- d'aider les enfants à:
 - se respecter et à respecter les autres,
 - prendre leurs responsabilités,
 - décider et à choisir,
 - prendre conscience de leur corps, à faire preuve d'effort et de volonté, etc.

Nous espérons ainsi former des citoyens enracinés dans leur culture et leur identité, capables de contribuer de façon positive et citoyenne au rayonnement de nos démocraties.

Les objectifs



Les objectifs majeurs du cours de religion islamique

L'islam étant devenu l'une des composantes du paysage culturel et religieux de la Belgique, l'enseignement de cette religion et de la morale qui s'en inspire ne doit être ni la tâche de «l'artisan avide», ni le domaine du «fondamentaliste frustré»; il s'agit plutôt d'un secteur qui doit être mis au service de l'élève en dehors de toute sorte de tutelle malveillante et loin des démarches d'instrumentalisation de tous bords.

L'enseignement de la religion islamique nécessite une approche qui doit prendre en considération la manière dont les nouvelles générations vivent leur appartenance philosophique dans une société plurielle. À cet égard, toutes les religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'islam, s'accordent sur le fait que «la religiosité n'empêche aucunement l'individu de vivre son époque tout en observant les principes de sa propre religion». Il est donc bon de souligner que l'histoire de l'islam a démontré que les manières d'être musulman varient très substantiellement en fonction des cultures et histoires des peuples.

C'est dans cette perspective d'adaptation contextuelle que s'inscrit le cours de religion islamique.

Le cours vise un enseignement qui tient compte à la fois d'une authentique lecture du texte et des

exigences de notre époque. Il privilégie une approche axée sur une volonté d'intégration. Celle-ci passe nécessairement par la voie d'une démarche qui prend en compte les valeurs d'échange et de respect mutuel dans une société plurielle.

Une approche basée sur l'unicité de Dieu

Par les questions qu'il soulève, le cours tend à éveiller la curiosité de l'élève pour découvrir l'unicité divine et susciter l'émerveillement devant la grandeur du Créateur, la multiplicité de ses créatures et leur réalité sensible. Cependant le cours ne tient pas lieu de catéchèse pas plus qu'il n'a de fonction d'exhortation ou de mémorisation de données abstraites et figées. Il ne vise pas non plus à créer des «êtres religieux». L'unicité divine, qui constitue le thème central du cours, n'est en aucun cas un concept inerte ou l'affirmation d'un monothéisme abstrait. Par une dynamique de double mouvement de flux de l'homme vers Dieu et de reflux de Dieu vers l'homme, elle permet de donner à chacun et à chaque chose un sens par rapport au tout.

Une approche historique

L'évocation des grandes dates et des grandes figures de l'histoire de l'Islam rappelle que la civilisation musulmane n'a pu prospérer que parce qu'elle a concilié la foi avec la raison, et que sa grandeur fut le fruit d'une coexistence qui a réuni la compétence des traducteurs et lettrés nestoriens, le talent des médecins et des philosophes musulmans et juifs, la brillance des poètes arabes et bien d'autres compétences orchestrées de main de maître par les califes musulmans de l'époque.

L'étude des grands courants philosophiques et leur perception dans leurs propres systèmes de référence mènent à une lecture consciente de l'histoire de chacun d'entre eux. L'élève pourra ainsi se libérer des préjugés qui représentent pour lui un véritable blocage.

L'altérité n'est étudiée qu'en tant que rapport et non en tant que barrière.

Une approche pour un avenir commun

La spécificité basée sur la notion de croyance en un Dieu unique a pour objet de favoriser l'ouverture de l'élève à un avenir commun dans une dialectique de l'universel et du particulier. Le but est de le sensibiliser à la nécessité d'une société composée d'hommes et de femmes égaux en droits et en devoirs. Chacun d'entre eux sera préparé à vivre en harmonie avec lui-même, autrui et l'environnement, il pourra participer activement à la vie en société et se réaliser pleinement en tant qu'individu sur les plans intellectuel, social, affectif, et moral.

Savoir penser, réfléchir, considérer et comprendre sont parmi les compétences à atteindre

Partant des sources communément admises dans l'islam (Coran, Sunna, consensus, raisonnement analogique...), mais également ouvert aux acquis des autres disciplines, le cours contribue ainsi à former des esprits autonomes dotés d'une personnalité équilibrée, à l'écart de tout extrémisme. Il se donne pour objectif de former des citoyens responsables, créatifs, ouverts aux autres cultures, capables de se prendre en main face aux exigences de la vie, avertis de la complexité du réel et aptes à mettre en œuvre un esprit critique. Loin d'imposer à l'élève toute forme de pensée monolithique, le cours cherche à apprendre à celui-ci l'exercice de la distanciation qui rend possible le discernement et le libre jugement. Il laisse ainsi à chacun le choix de la forme sous laquelle il adapte son idéal, se définit un cadre pour l'apprentissage de la réflexion et l'appropriation de sens. Du point de vue de l'islam, l'homme est un phénomène en devenir et un être créatif qui détermine lui-même son avenir par la connaissance, la liberté et la responsabilité. C'est une vision d'espoir, d'optimisme et de perfectionnement permanent.

Les objectifs



Les objectifs majeurs du cours de religion orthodoxe

Le cours de religion orthodoxe veut avant tout permettre à l'élève de développer un esprit critique afin de construire sa conscience personnelle, sa conception de la vie, sa philosophie. L'enseignant cherche en outre à faire éclore chez l'élève un sentiment de responsabilité vis-à-vis du monde, des points de vue sociopolitique, économique, écologique et culturel.

Rencontrer l'autre...

Le cours se veut un lieu de liberté, d'échanges et de débats, dans le respect de la personne intégrale de l'élève (perspective d'enseignement holistique), en particulier de ses convictions religieuses. Dans le cadre du cours, l'élève sera formé à l'écoute active, pour devenir apte à dialoguer. Le christianisme orthodoxe, caractérisé par son esprit non juridique, induit une éthique qui n'est pas assimilable à une morale normative.

La conception chrétienne de l'amour et son articulation avec l'agir social sont des éléments fondamentaux du cours de religion orthodoxe.

«L'amour chrétien est parfois l'opposé de l'activisme social. Pour un activiste social, l'objet d'amour n'est pas la personne, mais l'homme,

*l'unité abstraite d'une non moins abstraite humanité. Pour le christianisme, l'homme peut être objet d'amour parce qu'il est une personne. [...] L'activisme social n'a aucun intérêt pour le personnel et le sacrifie aisément au bien commun.» (A. SCHMEMANN, *Le grand carême*, Bellefontaine, 1999, pp. 28-29). Le cours cherche à expliquer en quoi «l'amour chrétien est l'impossible possibilité de voir le Christ dans un homme, quel qu'il soit, que Dieu, dans son plan mystérieux et éternel, a décidé d'introduire dans ma vie, ne serait-ce que pour quelques instants; de l'introduire non pas comme l'occasion pour moi d'une bonne action ou d'un exercice de philanthropie, mais comme le commencement d'une amitié éternelle en Dieu lui-même. Car, en effet, qu'est-ce que l'amour, sinon le pouvoir mystérieux qui permet de transcender l'accidentel et l'extérieur vers l'autre [...] pour atteindre l'âme, la racine unique et personnelle d'un être humain, autrement dit la part de Dieu en lui?» (ibidem).*

Par exemple, l'étude de la gratuité du don du Christ conduit à un «altruisme gratuit», libérant l'élève de toute «théologie du mérite» selon laquelle l'homme serait jugé et rétribué selon le poids proportionnel de ses bonnes et mauvaises actions.

Se mettre en recherche...

Dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, l'élève révise et perfectionne les connaissances acquises dans l'enseignement primaire. L'objectif principal de ces années est d'augmenter le discernement spirituel de l'élève et son regard sur la culture religieuse (notamment les arts et les lettres).

Une importance toute particulière est apportée à la découverte de la Bible et des significations théologiques vécues dans le christianisme orthodoxe.

Les quatre dernières années de l'enseignement secondaire sont consacrées à une stimulation du questionnement sur l'existence, à la lumière de la révélation chrétienne. L'éveil à cette réflexion fondamentale s'accompagne de l'acquisition de savoirs culturels et historiques variés (bibliques, patristiques, liturgiques, canoniques...) ainsi que de savoir-faire historico-critiques, qui rendent l'élève apte à comprendre certains aspects fondamentaux de l'histoire de l'Europe. En outre, l'ensemble des activités pédagogiques permet à l'élève de se doter des outils nécessaires à la compréhension du discours théologique, en mettant en valeur ce qui reste d'actualité dans les textes d'auteurs chrétiens qui ont écrit de manière ininterrompue depuis les premiers siècles de notre ère jusqu'à nos jours.

En résumé, le cours de religion orthodoxe veut permettre à l'élève de se mettre en recherche, à la lumière toujours renouvelée de la révélation.

Adresses de contact

Morale non confessionnelle

Centre d'Action laïque asbl
Campus de la Plaine, ULB, CP 236
Avenue Arnaud Fraiteur à 1050 Bruxelles
Tél.: 02 627 68 11 - Fax: 02 627 68 01
E-mail: cal@ulb.ac.be
Site: www.cybermorale.org

Religion catholique

Secrétariat de l'Enseignement religieux
dans les écoles officielles
Rue Maeterlinck, 43, Bte 101
à 1348 Louvain-la-Neuve
Tél./Fax: 010 45 27 02

Religion israélite

Consistoire central israélite de Belgique
Rue J. Dupont, 2 à 1000 Bruxelles
Tél.: 02 512 21 90 - Fax: 02 512 35 76
E-mail: consis@online.be

Religion protestante

Secrétariat de l'Enseignement religieux protestant
Conseil administratif du culte protestant
et évangélique
Rue du Champ de Mars, 5 à 1050 Bruxelles
Tél./Fax: 02 511 90 83
E-mail: erp@cacpe.be
Site: www.protestanet.be/erp

Religion islamique

Département Enseignement
exécutif des Musulmans de Belgique
Place Rouppe, 16 à 1000 Bruxelles
Tél.: 02 626 15 94 - Fax: 02 626 15 99
E-mail: emb@skynet.be

Religion orthodoxe

Service de l'Enseignement
de l'Église orthodoxe en Belgique
Rue Henri Marichal, 9, Bte 2 à 1050 Bruxelles
Tél.: 477 58 41 30 - Fax: 02 640 15 96
E-mail: enseignement.orthodoxe@advalvas.be
Site: www.orthodoxie.be